



Cas des incursions de la LRA **LA SITUATION DE LA POPULATION DANS LE TERRITOIRE DE DUNGU**

Fait à Dungu, le 05 janvier 2009
Abbé André WALIA, Chancelier de l'Evêché

Nous disons que c'est depuis 2005 que le Territoire de Dungu a connu sur son sort l'installation des éléments de la LRA ougandais et cela tout au long des villages longeant les frontaliers de la R.D Congo avec ceux de l'ougando-soudanais ; une chose dont nous avons suffisamment déclamée et fait une large diffusion, soit dans les radios périphériques que dans les presses.

Dès le départ, selon le constat de la population, ils sont entrés de manière inoffensive, profitant de la situation pour faire une bonne prospection du terrain et du territoire du Sud-Est et vers le Nord aussi. C'est après cela qu'ils parviendront à venir installer leur base à Nabanga, localité située dans le Poste Administratif de Yakuluku.

En un premier temps leurs premières bases furent installées dans les localités de NABANGA et à MITI en 2007. Ensuite, ils ont étendu leurs actions d'installation dans les localités de Limolo et Li-Mbwele, zone situées le long de la frontière soudano-congolaise. Depuis tout ce temps des tournées et circulations de leur part, se sont multipliées et succédées dans cette espace et cela en allant vers la collectivité Malingindo et Ndololomo toujours dans le territoire de Dungu. En un premier temps, ils ont justifié leur présence pour une raison d'être : à savoir celle de la recherche d'un terrain d'asile. Mais brusquement les choses se sont vite tournées à l'envers. Si bien que des raids simultanés ont été menés par la LRA et cela à partir du 17, 18 et 19 septembre 2008. En ces dates précises leurs raids se sont étalés sur les villages situés le long de la route axe Dungu-Duru-Bitima à partir de leurs bases citées ci-haut et dès lors le territoire de Dungu n'a cessé de vivre le théâtre d'un important mouvement des populations.

En titre illustratif ; selon les dates que nous de mentionnées, différentes attaques ont été concentrées sur les villages se trouvant tout au long de l'axe routier reliant la cité de Dungu à la localité de Duru et même de Bitima proche de la ville soudanaise de Yambio.

La conséquence a été très visible et notoire. En ce temps nous avons enregistré l'orientation de la population vers les directions suivantes :

- Soudan (Yambio ainsi que les localités voisines) surtout pour les populations en provenance de Duru et de Bitima,
- Cité de Dungu et son hinterland sud (provenance de Kiliwa et Li-May,
- La brousse entre la route Dungu-Bitima et le parc de la Garamba où se trouvait une des bases de la LRA. Et à ce qui semble selon les dires de FARDC venu prêté main forte à la MONUC, certains parmi la population avait quitté la brousse et sont venus

se réinstaller à LI-MAY ; localité se trouvant à 25 Km de Dungu où ils étaient hébergés dans l'Eglise de la CECA 20 après avoir passé quelques jours à KILIWA à 45 Km de Dungu.

A partir de 20 septembre 2008, les attaques se sont belles et bien plus viser des localités se trouvant à l'Ouest non loin des cités de Ngilima et de Bangadi. Les informations concernant les personnes parties vers les Soudan ainsi que celles qui se cachent dans la brousse, nous n'en disposons pas jusqu'au moment où les opérations d'attaque systématique ont déclenché dans la journée du dimanche, le 21 décembre 2008.

CHRONOLOGIE DE LA DERNIERE SITUATION

a) Le 17 septembre 2008 : La LRA a attaqué les localités de Kiliwa, Nambia, Duru, Bitima, Bayote et de Tongo-Tongo dans le groupement YAKULUKU.

b) Le 18 septembre 2008 : La LRA a de nouveau attaqué Tongo Tongo

c) Le 22 septembre 2008 : C'est le tour des villages de Gungu et Nambilo (12 Kms au Sud et Sud-Ouest de Ngilima), dans le groupement de NGILIMA.

d) Le 25 septembre 2008 : les habitants de Dungu ont manifesté et pillé le Bureau des observateurs militaires de la Monuc et Ocha qui selon elle étaient resté inoffensifs devant les menaces perpétrées par la LRA.

Bilan :

- *Pillage systématique des bureaux des observateurs onusiens et de la OCHA*
- *Un véhicule de la Monuc brûlé*

e) Le 18 et 19 octobre 2008 : Il y a eu une attaque d'une troupe de la LRA dans le groupement Nakpudu à Bangadi. Grâce à l'équipe dite de l'autodéfense, celle-ci a pu réussir à repousser les assaillants grâce à leurs équipements locaux.

Bilan :

- *37 morts enregistrés du côté des LRA*
- *2 morts du côté des civils*
- *1 blessé grave du côté des civils.*

f) Le 21 octobre 2008 : La LRA a attaqué la localité de Kitila (5 Km au Nord de Ngilima.

g) Le 30 octobre 2008 : La LRA a attaqué le village de Limai à 25 Km de Dungu.

h) le 31 octobre 2008 : La LRA a attaqué les villages de NAGONYO, Kakalika et Nakofu (14 et 20 Km au nord de la ville de Dungu)

i) 1^{er} novembre 2008 : Nous avons assisté à une attaque par les éléments de la LRA,

qui ayant contourné toutes les positions des FARDC et de la MONUC situées à 7 Km de Dungu sur l'axe Duru, ont pris d'assaut la cité de Dungu-Centre. Après une représailles de la part des FARDC, ceux-là se sont retirés du Centre qui était déjà tombé entre leurs mains.

Bilan:

- *3 morts du côté des FARDC,*
- *5 morts de la part des LRA,*
- *Une vingtaine des personnes (enfants, jeunes et adultes kidnappés).*

Et mentionnons que suite à cette attaque les 1^{er} et 2 novembre 2008, la population hôte et les déplacées ont fui vers la ville de Dungu vers les villages du Sud et plus de 6.000 autres déplacés ont franchi la frontière vers Yambio au Soudan, et ses alentours.

j) 2 novembre 2008 : Simultanément la même opération a été observé à Nangwakaza (localité situé à 12 Km de Dungu) et à Masabe aux environs du Parc National de Garamba. Nous ignorons le bilan des victimes connues dans ces localités.

k) 9 novembre 2008 : Ce sont les LRA, en guise de vengeance s'attaquent contre les civils voyageurs trafiquants qui se dirigent vers le Yambio au Soudan.

Bilan

- 6 morts du côté des civils
- Vélos découpés et autres biens pillés.

l) 14 - 16 décembre 2008 : Nous assistons à une attaque des la part des armées coalisées (Congolo-Soudano-Ougandaise) contre toutes les bases des LRA placées le long de la frontière Congolo-Soudanaise. Le bilan ne nous ayant pas été communiqué, nous l'ignorons à notre niveau.

Cette attaque avait pour objectif de neutraliser la LRA. Ceci avait provoqué un sentiment e joie parmi la population.

m) 21 décembre 2008 : Une autre attaque des LRA a été enregistrée dans le village de Makusa sur la population.

Bilan:

- 2 morts
- 6 personnes enlevés,
- Pillages et Incendies des maisons et cases.

n) 24 décembre 2008 : Différents messages phoniques et téléphoniques nous signalent que Le groupement de Doruma situé à 210 Km de Dungu est attaqué, principalement dans les localités de Mongoli (Batande) et dont la continuation s'est poursuivie le 25, 26 et 27 dans les localités de Manzagala, Nanvugo, Mabando, Navulu, Natulubu, Nangbalama, Nagengwa et Nakalikpa. Dans toutes ces localités, les LRA n'ont rien voir et laisser sur leur passage ce qui est d'être vivant.

Blan :

- Toutes les maisons et cases incendiées,
- Animaux domestiques et volailles massacrées,
- Certaines familles complètement décimées,
- ± 500 morts enregistrés du côté de la population sans compter d'autres corps en décomposition non encore retrouvés et se trouvant dans la brousse.

Simultanément le même le 25 décembre 2008 ; le jour de Noël donc, une même attaque a été signalé du côté de Faradje où les rebelles de la LRA, dont on estime leur effectif à 160 personnes environ avait procédé aux pillage systématique de la Paroisse, de l'Hôpital, des Magasins et ont incendié et brûlé beaucoup de maisons. Le 26 décembre au matin on pouvait déjà compté une quarantaine de perte des vies humaines, parmi lesquels se trouve un Médecin Directeur de l'Hôpital et sa fillette qu'on a retrouvé calcinés dans sa maison. Il s'en est suivi d'une centaine des jeunes ; surtout des filles qui ont été kidnappés et emportés par ces derniers éléments en débandade suite aux attaques des coalisés.

Il faut en même temps noté que ces rebelles ont semé une telle panique durant toute la nuit de 25 décembre et le 26 au matin, ils se sont divisé en deux groupes, un est allé vers Nagero en incendiant des maisons et un autre vers Aba. Rendus quelque part sur leur trajectoire, ils ont gagné comme d'habitude la brousse.

Le 03 janvier 2009 : l'incursion des éléments de la LRA est mentionnée à Nagero (75 Km de Dungu-ville), dans le Parc National de Garamba où ils ont tenté

brisé le dépôt des munitions et d'armes mais s'étant rencontré à la résistance des militaires gardiens de Parc, ces rebelles ont été repoussés par ceux-ci ainsi que les FARDC venus voler au secours.

Bilan :

- 7 morts du côté des LRA,
- 4 morts du côté des civils,
- 1 tué parmi les gares parc

MOUVEMENTS DE LA POPULATION

Constats

* Dungu, Duru, Ngilima, Bangadi et Doruma constituent des zones où le nombre des déplacés s'est accru de manière accrue surtout ces deux derniers mois. Ainsi en effet, aussitôt arrivés dans les localités où ils se sentent en sécurité, ils repartent rapidement vers les localités, groupements et villes situés plus au sud ; à savoir Ndedu, Tora, Ligbombi, Niangara, Rungu, Banda, Amadi et Isiro. Si les déplacés en provenance des groupements cités plus haut sont plus démunis, ce dire qu'ils ont réussi juste à emporter les stricts nécessaires ou quelques effets (très peu d'ailleurs) vu la longue distance à parcourir, laquelle s'évalue entre 25, 45, 60, 110 et 210 Km et cela à pied.

* Depuis le vendredi 19 septembre 2008, un nombre important d'habitants des tous ces groupements auxquels nous ajoutons celui de Faradje dans le Territoire de Faradje est parti de chez lui abandonnant et laissant derrière lui tout ce dont il avait besoin pour sa survie pour un semestre ou une année. Les habitants de toutes ces contrées continuent à partir même jusqu'à nos jours, ceci pour mettre en sécurité leurs enfants surtout lorsqu'on sait que les LRA enlèvent des enfants. Même lorsque les parents sont dans la cité les enfants ne vont pas et ne fréquentent plus les écoles.

CONSEQUENCES HUMANITAIRES

1. Sur le plan humanitaire

A) SANTE

Nous disons qu'il y a :

- Un danger imminent des maladies épidémiques qui guette les zones affectées dû aux morts dont on n'a pas encore déniché leurs corps,
- Une rupture de stocks dans les structures sanitaires se trouvant dans ces régions parce qu'il y a un manque des soins appropriés aux personnes blessées ainsi qu'aux personnes vulnérables (enfants, femmes, et vieillards).

B) ALIMENTAIRE

- Les Centres ainsi que leurs localités et groupements avoisinants qui alimentaient autrefois les autres, sont dépourvus des produits alimentaires et l'accès difficile de la population à leurs champs va certainement entraîner un grand risque d'insécurité alimentaire,
- L'accès difficile aux organismes humanitaires ; faute des infrastructures routières freinent le pré positionnements des

stocks et exposent à présent la population à la FAMINE.

2. Sur le Plan sécuritaire

- Il y a une vive psychose qui a gagné la population à cause des incursions intempestives d'éléments de LRA en débandade, en dérouté et ahurie des éléments de la LRA,
- Des nuits à la belle étoile ; proie aux intempéries pour les personnes vulnérables,
- Peur et désespoir pour un lendemain meilleurs,
- Mobilités continuelles dans les forêts ou dans les brousses,
- Inerties totales des activités champêtres, éducatives (scolaires) et quotidiennes.

BREF : LA POPULATION EST ENDEUILLÉE CONTINUELLEMENT ET VIT DANS UNE ERRANCE SANS PAREILLE.

ANALYSE DE LA SITUATION

Examinant bien la situation depuis l'installation et l'implantation des éléments de la LRA sur le sol et le territoire congolais, ainsi que leurs passages dans les différents groupements ET localités et qu'elle a traversé, nous pouvons facilement déduire les faits suivants :

- La présence de la LRA pourrait se justifier par la recherche d'un terrain d'asile afin de constituer une base arrière afin d'attaquer l'Ouganda voisin. Mais une chose qu'ils ont très mal géré, car il y a eu un virement de la situation lorsqu'elle a commencé à attaquer la population et à porter atteinte aux vies humaines en perpétrant beaucoup d'actes de vandalisme et de pillage contre les civils ainsi que leurs biens. D'où pour nous, la raison suffisante d'accuser Monsieur Joseph KONY et sa troupe de crime contre l'humanité.
- La LRA depuis un certain nombre de temps, elle s'est livrée aux attaques meurtriers et sanguinaires grâce aux armes blanches et autres armes légères et lourdes dont on ignore la source de leurs provenances. D'où, un autre chef d'accusation de crime de guerre.
- Encore plus enfin, en voyant les exactions commises les deux derniers mois vers la fin de l'année 2008, lesquelles furent marquées par un nombre élevé ainsi qu'un bilan lourd en perte de vies humaines dont certains corps ont été retrouvés, tandis que d'autres non et aussi le nombre très considérable des blessés graves, lors des passages de la LRA, Monsieur KONY ainsi que toute sa troupe sont accusés de crime de génocide.